

dées, moins comme résultant de l'expérience, que comme suggérant la nécessité de faire les expériences nécessaires pour éprouver plusieurs des théories auxquelles il avait fait allusion. Le savant monsieur reprit son siège au milieu de longs applaudissements.

CORRESPONDANCE.

L'EXHIBITION INDUSTRIELLE DU MONDE.

No. II.

A l'Éditeur du JOURNAL D'AGRICULTURE, Montréal.

MONSIEUR,—Dans un article adressé au *Canadian Agriculturist*, sous la date du 21 de mai dernier, je me suis efforcé d'attirer l'attention du public Canadien à la grande Exhibition, ou Exposition, suggérée par son Altesse Royale, le Prince Albert, et de faire quelques remarques générales à l'effet de stimuler l'esprit public, et le porter à agir immédiatement et décidément pour la chose. Dans le même temps, j'adressai une lettre à M. Logan, le Géologue Provincial, lui représentant le grand avantage qui reviendrait à la Province, s'il pouvait être induit à arranger et emballer ses échantillons géologiques, reviser ses Rapports géologiques, se rendre avec eux à Londres, et les exposer à l'Exhibition générale qui doit y avoir lieu en mai prochain. Dans ma lettre à M. Logan, je lui demandais si le gouvernement lui avait fait quelques ouvertures sur le sujet, ou si la ville de Montréal l'avait fait. Je lui donnais en même temps à entendre que je pensais qu'aucun homme, en Canada, ne pourrait rendre un service aussi signalé à son pays, qu'il le ferait en mettant à effet les suggestions ci-dessus, donnant par là au public anglais l'occasion de connaître favorablement cette grande colonie. Dans une conversation personnelle avec M. Logan, j'ai été induit à croire qu'il se trouverait très heureux de pouvoir se conformer aux désirs du gouvernement, s'il avait les mêmes vues sur le sujet. L'époque de l'Assemblée pour le monde entier a sans doute été bien choisie, quoique dans ce pays, elle soit accompagnée d'inconvénients, sans un chemin de fer conduisant à l'océan; mais ces obstacles mineurs peuvent être surmontés. Nos voisins d'Amérique nous offriront sans doute l'usage de leurs nombreuses voies de communication jusqu'à l'océan, pour nous mettre en état de nous rendre à Londres avec

le moins d'inconvénient possible, pour le temps fixé, et j'espérerais que dans le cas où la Grande-Bretagne refuserait ou négligerait d'envoyer des vaisseaux à ses colonies, afin d'en apporter des échantillons des produits coloniaux pour l'Exposition, les marchands anglais en rapport avec le commerce du Canada ordonneraient à leurs procureurs et agents, tant dans ce pays que dans les autres colonies, d'accorder un passage et un fret gratis aux délégués et articles envoyés pour la Grande Foire. Je vois avec beaucoup de plaisir que le gouvernement provincial a eu la générosité d'accorder £2000 en aide à cette grande œuvre, et que des prix considérables vont être donnés pour cet objet. Un service durable et permanent serait rendu à la province, si le quart de ce libéral octroi était mis à part pour être donné en sommes de £50, pour le meilleur traité ou essai sur chacun des sujets suivants :

1. Sur le meilleur système d'enseignement moral, religieux et scientifique, applicable à toute la population.
2. Sur les produits agricoles du Canada.
3. Sur la revue des lois du Canada Occidental.
4. Sur une revue des lois du Canada Oriental, et leur effet pratique sur la prospérité de la colonie.
5. Sur le meilleur rapport géologique des Provinces Unies.
6. Le meilleur traité sur la pratique de la Médecine.
7. Sur le meilleur système d'améliorations intérieures à part des canaux.
8. Sur le meilleur système d'émigration au Canada.
9. Sur le meilleur système de manufactures applicable au Canada.
10. Sur la meilleure manière de conduire le commerce des bois.

J'ai lu avec un degré de satisfaction plus qu'ordinaire l'ouvrage de M. Thomas C. Keefer sur les chemins à lisses ainsi que son Essai sur les canaux. La lecture de ces ouvrages a suggéré à mon esprit l'avantage qui reviendrait en Canada, si le gouvernement offrait des prix pour des Essais semblables sur chacun des sujets ci-dessus, ou sur toutes autre sujet tendant à améliorer et à avancer les intérêts de la colonie. Ce serait un puissant stimulant pour mettre dehors et faire connaître les talents ignorés de notre pays.